

FR

Damien François, l'atelier comme laboratoire

Tentons, pour une fois, d'éviter les caricatures qui accompagnent souvent tout projet tentant d'associer artisans d'art et artistes, caricatures qui exagèrent les qualités ou plutôt les défauts supposés de l'artisanat d'art ou de l'art contemporain, dans leur essence même. Essayons de regarder un travail sans a priori, sans présupposé sur les intentions de l'artiste, sans rien savoir de sa formation, de ses revenus, des façons dont il montre son travail. Questionnons-nous sur les techniques mises en œuvre, sur la nature des matériaux utilisés. Que voyons-nous ?

Des billes opaques et brillantes, dont la sphéricité et les couleurs semblent avoir été mises à mal par une très forte chaleur, sont disposées en tas sur une sorte de plat ovale. Ce plat est lui-même irrégulièrement recouvert de matière pigmentaire, principalement du blanc, dont l'irrégularité et certains reliefs lui donnent, de loin, l'aspect accidenté de la surface lunaire.

Or ces billes sont en verre et non en céramique, comme on pourrait le penser. Damien François, interrogé sur son processus, explique qu'il s'agit pour lui d'expérimenter les propriétés de cette matière, sans forcément lui donner l'aspect lisse et transparent qu'on lui connaît. Il agglomère de la pâte de verre dans de l'eau, puis en fourre des oranges dont il a retiré la pulpe ; les oranges fourrées sont chauffées au four à 700° environ, jusqu'à ce qu'elles brûlent, laissant apparaître leur contre-forme de verre (pas suffisamment chauffé pour devenir transparent), dont il fixe l'aspect définitif à la torche. La complexité du processus tient surtout au fait que François ignore le résultat formel de ses expériences jusqu'au dernier moment. Il explore les zones inconnues où l'accident technique peut être créateur. En cela, sa démarche s'apparente à celle d'artistes contemporains, comme Arnaud Vasseux, qui cherche à explorer des propriétés peu exploitées de différents matériaux (le verre entre autres) pour leur donner une forme inattendue. Des artistes comme François ou Vasseux nous rappellent que maîtriser une technique, ce n'est pas forcément s'en servir comme un moyen en vue d'obtenir une forme ou d'exprimer une idée : cela peut être aussi savoir la détourner pour en inventer de nouvelles.

Thomas Golsenne

Professeur d'histoire des arts visuels à la Villa Arson

ENG

Damien François, the atelier as a laboratory

Let us attempt, for once, to avoid the caricatures that often accompany projects trying to associate handicraft artisans and artists, caricatures that exaggerate the qualities or rather the supposed flaws of the very essence of artisanal handicraft and contemporary art. Let us attempt to see their work with no preconceived notions, no assumptions as to the artist's intentions, knowing nothing about their training, their income or the ways in which they show their work. Let us wonder about the techniques implemented and the materials used. What do we see?

Shiny, opaque marbles, whose spherical nature and colors seem to have been damaged by high temperatures, are placed in a pile on a sort of oval plate. The plate, itself, is irregularly covered by a mostly white pigmentary material whose irregularity and certain reliefs make it resemble the uneven lunar surface from afar.

And yet these marbles are glass and not ceramic, as one might think. Asked about his process, Damien François explains that for him, it's all about experimenting with the properties of this material, without necessarily giving it the smooth, transparent appearance it's known for. He aggregates molten glass, then inserts oranges from which he has removed the pulp; the oranges are heated to about 700°, until they burn, letting their counter-forms appear in the glass (not heated sufficiently to become transparent), whose final aspect is fixed using a torch. The complexity of the process is above all due to the fact that François does not know what the final result of his experiments will be until the last minute. He explores unknown zones where a technical accident can lead to creation. In such, his process belongs to that of contemporary artists like Arnaud Vasseux, who tries to explore the rarely tapped properties of different materials (glass, among others) so as to give them an unexpected form. Artists like François and Vasseux remind us that mastering a technique does not necessarily mean using it as a way to obtain a form or express an idea: it can also be knowing how to transform it in order to create new ones.

Thomas Golsenne

Professeur d'histoire des arts visuels à la Villa Arson